



**HAL**  
open science

# Les sciences humaines et sociales au défi du changement climatique

Sandrine Maljean-Dubois, Stéphanie Vermeersch

► **To cite this version:**

Sandrine Maljean-Dubois, Stéphanie Vermeersch. Les sciences humaines et sociales au défi du changement climatique. Culture et recherche, 2024, 146. <halshs-04873262>

**HAL Id: halshs-04873262**

**<https://shs.hal.science/halshs-04873262v1>**

Submitted on 8 Jan 2025

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY 4.0 - Attribution - International License

# Les sciences humaines et sociales au défi du changement climatique

Par son ampleur, sa rapidité et sa gravité, le changement climatique met profondément à l'épreuve nos sociétés, dont les systèmes juridiques, politiques, économiques, comme les modes de vie, les manières de produire et de consommer se révèlent inadaptés. Les sciences humaines et sociales sont aujourd'hui une source d'apports majeurs à la compréhension de ces enjeux posés par le changement climatique. À des rythmes différents, qui s'expliquent par des considérations épistémologiques propres aux différentes disciplines, toutes se sont emparées progressivement de la question. Elles sont de plus en plus largement et fortement interpellées au fur et à mesure que le changement climatique se donne à voir comme ce qu'il est : un fait inextricablement environnemental *et* social.

## SANDRINE MALJEAN-DUBOIS

Directrice de recherche au CNRS,  
Directrice adjointe scientifique  
de CNRS Sciences humaines & sociales

## STÉPHANIE VERMEERSCH

Directrice de recherche au CNRS,  
Directrice adjointe scientifique  
de CNRS Sciences humaines & sociales

Les activités humaines modifient le climat, qui lui-même a un impact sur les activités humaines. Les interactions permanentes entre dynamiques climatiques, ou naturelles, et dynamiques sociales viennent d'ailleurs démontrer le caractère caduc de cette distinction. L'océan en offre une bonne illustration. Il est perçu comme un système « naturel » alors même

que le changement climatique, les pollutions diverses (plastique, métaux lourds, pollution sonore...), les activités industrielles extractives (pêche, pipelines et autoroutes du numérique, activités récréatives...) en font un milieu très anthropisé. L'empreinte humaine est présente jusque dans les grands fonds marins.



Manifestation pour le climat,  
26 septembre 2019.

© Markus Spiske. <https://www.pexels.com/photo/climate-sign-outrside-blur-2990644/>



© Robin Erino. <https://www.pexels.com/photo/crowd-of-people-marching-on-a-rally-2975498/>

Manifestation pour le climat,  
23 septembre 2019.

### Une « climatisation » de la recherche

Les recherches des sciences humaines et sociales qui prennent à bras-le-corps des objets liés au changement climatique sont aujourd'hui aussi nombreuses que diverses.

Les analyses des sciences humaines et sociales permettent ainsi de comprendre la façon dont le changement climatique a été peu à peu « construit » et mis sur agenda, passant du statut de fait scientifique à celui de problème public, selon un « cadrage » individualisant et dépolitisé, qui place les enjeux non pas dans la sphère publique des problèmes politiques relevant de l'action collective, mais dans la sphère privée des affaires morales relevant de l'action individuelle<sup>1</sup>. Riches et nombreux sont aussi les travaux qui décrivent la « mise en politique publique » du changement climatique, à travers l'élaboration des institutions, des normes et des instruments visant la décarbonation de nos sociétés<sup>2</sup>. Les recherches montrent également comment des pans entiers des activités humaines se « climatisent », et ceci de façon grandissante au fur et à mesure que les conséquences du changement se font plus largement sentir<sup>3</sup>. Elles cherchent à analyser la portée et les limites de nos actions et politiques<sup>4</sup>.

Qu'il s'agisse de réduire les émissions de gaz à effet de serre ou de s'adapter, les changements climatiques sont un multiplicateur d'inégalités, notamment sociales et économiques, y compris à l'échelle internationale entre pays du Nord et du Sud. Les chercheurs en sciences humaines et sociales s'attachent à décrypter les asymétries existantes, que ce soit à

l'intérieur des pays ou entre les pays, et alimentent par là une réflexion nécessaire pour penser des transitions qui soient les plus justes possibles<sup>5</sup>.

Regardant en France et souvent au-delà, par des recherches aréales et comparatistes, les chercheurs en sciences humaines et sociales se saisissent de ces occasions pour analyser les ressorts de l'engagement individuel, l'évolution des formes de mobilisation collective, les bricolages juridiques et institutionnels destinés à permettre une participation du public à la prise de décision et s'interrogent sur leur portée concrète<sup>6</sup>.

Les chercheurs s'intéressent enfin à la façon dont les changements climatiques en cours sont vécus et

1. Voir par exemple Jean-Baptiste Comby, *La question climatique, Genèse et dépolitisation d'un problème public*, Raisons d'Agir, 2015, 250 p.

2. Voir par exemple, à l'échelle internationale, Stefan C. Aykut et Amy Dahan, *Gouverner le climat ? Vingt ans de négociations internationales*, Presses de Sciences Po, 2015, 752 p. ou, à l'échelle locale, Alice Mazeaud, Alexis Aulagnier, Andy Smith et Daniel Compagnon, « La territorialisation de l'action climatique », *Pôle Sud*, vol. 57, n° 2, 2022, p. 5-20.

3. Voir par exemple, pour le secteur agricole, Marie Hrabanski, « Une climatisation des enjeux agricoles par la science ? Les controverses relatives à la *climate-smart agriculture* », *Critique internationale*, vol. 86, n° 1, 2020, p. 189-208, ou, pour les politiques de biodiversité, Alexandra Langlais, « Solutions fondées sur la nature : levier ou frein pour la préservation de la biodiversité ? Réflexions juridiques », dans Marta Torre-Schaub et Blanche Lormetieu (dir.), *Droit et changement climatique : comment répondre à l'urgence climatique ? Regards croisés à l'interdisciplinaire*, Mare et Martin, 2020, p. 181-196.

4. Voir par exemple Marta Torre-Schaub (dir.), *Bilan et perspectives de l'Accord de Paris (COP 21). Regards croisés*, IRJS., 2017, 162 p.

5. Voir par exemple Malcom Ferdinand, *Une écologie décoloniale. Penser l'écologie depuis le monde caribéen*, Seuil, coll. « Anthropocène », 2019, 464 p.; Catherine Larrère (dir.), *Les inégalités environnementales*, Presses universitaires de France, coll. « La Vie des idées », 2017, 104 p.

6. Voir par exemple Jean-Michel Fourniau, Loïc Blondiaux, Dominique Bourg et Marie-Anne Cohendet (dir.), *La démocratie écologique. Une pensée indisciplinée*, Hermann, 2022, 436 p.; Thierry Pech, *Le Parlement des citoyens. La Convention citoyenne pour le climat*, Seuil, coll. « La République des idées », 2021, 224 p.; Luc Semal, *Face à l'effondrement. Militier à l'ombre des catastrophes*, Presses universitaires de France, 2019, 368 p.

© Harrison Haines. <https://www.pexels.com/photo/white-ice-formation-2869610/>

Iceberg, 31 août 2019.

© Peccadille. CC BY 4.0. [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Saint-Laurent-de-la-Pr%C3%A9e\\_s%C3%A9cheresse\\_%C3%A9%CC%84\\_2022\\_07.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Saint-Laurent-de-la-Pr%C3%A9e_s%C3%A9cheresse_%C3%A9%CC%84_2022_07.jpg)

Canaux asséchés dans la zone marécageuse de l'estuaire de la Charente, Saint-Laurent-de-la-Prée, août 2022.

7. Voir par exemple Séverine Durand, Céline Granjou et Coralie Mounet, « Connaissances et expériences ordinaires des dérèglements climatiques », *Journal des anthropologues*, 2022, p. 168-169 ; Camille Toledo, *Le fleuve qui voulait écrire*, Les liens qui libèrent, Paris, 2021, 304 p.

8. Agathe Euzen, Bettina Laville et Stéphanie Thiébaud, *L'adaptation au changement climatique. Une question de sociétés*, CNRS éditions, 2017, 416 p.

9. Marc Fleurbaey et Franck Lecoq (dir.), *Les sciences humaines et sociales et le climat en France : état des lieux et perspectives*, Rapport de mission au ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, décembre 2022, 81 p. (inédit).

10. Francis Chateauraynaud et Cathy Dubois, « Et si la climatologie devenait une science sociale comme les autres ? À propos du colloque "Entre connaissance et action : regards croisés sur les enjeux climatiques et environnementaux" », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 27, n° 1, 2019, p. 63-72.

ressentis par les individus. Ils aident à mettre des mots sur les émotions que fait naître le changement climatique, pour inventer de nouveaux récits et permettre de se projeter dans des futurs possibles<sup>7</sup>.

### Une opportunité pour de nouvelles explorations

De fait, les sciences humaines et sociales trouvent dans le changement climatique un terrain particulièrement fertile pour examiner les résistances sociales et les contradictions de nos sociétés, les systèmes économiques, politiques et les scènes diplomatiques, à différentes échelles et sur l'ensemble des territoires<sup>8</sup>. Les travaux des chercheurs éclairent, en leur donnant une profondeur de champ historique, les multiples manières dont les individus et les sociétés admettent, avec de plus ou moins grandes difficultés, le nouveau régime climatique à venir, la façon dont ils agissent, réagissent, s'adaptent, se mobilisent, s'affrontent, explorent et expérimentent pour construire notre présent et notre futur.

La question climatique se présente ainsi comme une formidable opportunité sur le plan scientifique. Exploration de nouveaux objets, laboratoire d'interdisciplinarité, école du renforcement des liens sciences-société, le climat renouvelle en profondeur

le champ, les méthodes, les objectifs et la portée de beaucoup de disciplines des sciences humaines et sociales. Si le chemin parcouru par ces dernières est important, de nombreux verrous scientifiques demeurent, notamment dans des domaines où le climat est encore peu présent au regard de ses conséquences déjà bien réelles : santé, éducation, alimentation, tourisme, patrimoine culturel et historique, mobilités et migrations, habitat, fragmentations et fractures, pollutions, etc. Les transitions attendues dans tous les secteurs, énergie, agriculture, industrie, bâtiment, transports, et qui peuvent s'appréhender en termes de dynamiques des systèmes socio-spatiaux, demandent également à être mieux étudiées, y compris pour anticiper des effets sociaux et économiques rétroactifs possiblement régressifs. Les enjeux de gouvernance et de politiques publiques d'atténuation, comme d'adaptation, et ceux de redistribution ont également besoin d'être encore étoffés<sup>9</sup>. De façon transversale, les sciences humaines et sociales doivent aussi réfléchir avec les acteurs professionnels et les citoyens sur les effets du changement climatique, la façon dont il percute et réfracte les grandes fractures sociales, les représentations qui en sont véhiculées. Ici, l'approche des sciences participatives est désormais incontournable. Les approches sociales du climat sont en effet au cœur de la production d'une science citoyenne.

### Bibliographie sélective

Francis Chateauraynaud et Cathy Dubois, « Et si la climatologie devenait une science sociale comme les autres ? À propos du colloque "Entre connaissance et action : regards croisés sur les enjeux climatiques et environnementaux" », *Natures Sciences Sociétés*, vol. 27, n° 1, 2019, p. 63-72.

Agathe Euzen, Bettina Laville et Stéphanie Thiébaud (dir.), *L'adaptation au changement climatique. Une question de sociétés*, CNRS éditions, 2017, 416 p.

Sandrine Maljean-Dubois, Stéphanie Vermeersch et Agnès Deboulet (dir.), *Les sociétés face aux défis climatiques*, CNRS éditions, 2024, 256 p.

### Conclusion

Ainsi, la portée des recherches dépasse le cadre scientifique en ce qu'elle est proprement politique : elles participent du renforcement de la capacité de nos sociétés à s'emparer du « problème »<sup>10</sup> et à se mettre en mouvement, attitude indispensable si nous ne voulons pas juste attendre l'arrivée de la catastrophe... comme dans le film *Don't look up*. ■